

ESPAGNOL

19 étudiants ont présenté l'épreuve écrite d'espagnol. L'ensemble est très contrasté, les notes allant de 17/20 à 06/20.

La version n'a pas posé de problèmes majeurs de compréhension pour la plupart, sauf dans certains cas extrêmes où les contresens et surtout les non-sens abondent, révélant non seulement de grandes difficultés à reconstituer le sens du texte espagnol mais aussi à s'exprimer en français. Nous déplorons aussi les trop nombreuses fautes d'orthographe qui émaillent même des traductions par ailleurs convenables.

La première question, par sa formulation, invite généralement à un compte-rendu du texte, prouvant qu'il a été bien compris. Bien sûr, rien n'interdit à l'étudiant d'étayer les propos du texte de considérations personnelles qui viendraient l'éclairer ou l'illustrer, l'exercice demeurant finalement assez ouvert. Mais ces considérations ne peuvent se développer sans tenir aucun compte du texte comme cela a été parfois le cas. Nous constatons cela pour la première fois cette année, il faut donc bien préciser les choses.

La deuxième question invite clairement à une réflexion personnelle qui soit capable de remettre en question les affirmations du texte proposé. A part quelques candidats qui ne réussissent pas à aller au-delà d'une simple paraphrase, la plupart se sont plutôt honorablement tirés de ce second exercice. Les difficultés viennent de l'expression en espagnol. Certains ont un niveau de langue nettement insuffisant, dans lequel les barbarismes abondent. Nous attirons tout particulièrement l'attention sur la nécessité de soigner le genre des mots et les accords (masculin/féminin singulier/pluriel). Ce sont des fautes de base facilement évitables. De même, il faudrait veiller à la correction de la conjugaison. Certains ont du mal à conjuguer au présent de l'indicatif ! Heureusement, quelques copies révèlent une indéniable aisance, et même de l'élégance dans l'expression en espagnol.

Moyenne de l'épreuve : 10,58 sur 20.

ITALIEN

Il y a, cette année, une très forte baisse du niveau des candidats, je récapitule ci-dessous les principaux faits:

- Faiblesse grammaticale impressionnante : ignorance des conjugaisons, des concordances des temps, des prépositions (di/da/fa...)
- Faiblesse linguistique, confusion entre universitari/studenti/docenti....coltura (agricole) et cultura (intellectuelle).
- Registre de langue (du plus vulgaire au plus familier, un candidat traduit ainsi le mot « casino » par « bordel »!!)
- Méconnaissance du français (exemple « sans » écrit « s'en » (*sic!*!))
- Argumentation très faible et approximative. Beaucoup de banalités.

- Beaucoup de confusions syntaxiques (charabia illisible).

J'ai donc été très surprise par la faiblesse des candidats qui est assez rare dans une épreuve d'italien traditionnellement tentée par des candidats de bon niveau; certains semblent avoir choisi cette langue la croyant facile : en se contentant notamment des A et des O à la fin des mots. Seules deux copies sortent du lot, avec 15/20.